

## RESUME DE LA CONFERENCE D'OUMAR NDIAYE (INALCO)

### « DEFINITION DE L'EPOPEE CORPORATIVE, L'EXEMPLE DU PEKANE, CHANTS EPIQUES DES PECHEURS POULAR-PEULS DU FOUTA-TORO (MAURITANIE-SENEGAL) » (5 AVRIL 2007)

La littérature du Fouta-Toro (Nord du Sénégal, Sud de la Mauritanie), de langue peule, est mal connue. Elle comprend un fonds statique et permanent, des formes saisonnières et éphémères, enfin une littérature islamique. On peut classer ces différents textes en fonction du rapport qu'ils entretiennent avec l'ensemble de la communauté : 1) des genres classiques communs à tous les Poulars (contes, devinettes, chants d'amour, sermons d'inspiration arabo-musulmane, etc.) 2) des formes propres aux castes, qui exaltent l'identité d'un groupe socio-professionnel et sont chantées par des artistes spécialisés. On trouve par exemple :

- les chants des guerriers (en général des propriétaires terriens), accompagnés au luth. Ces hymnes à la bravoure appelant à mépriser la mort servaient de mise en condition pour les guerriers ;

- les chants s'attachant au milieu des pasteurs, les « Peuls » au sens strict, classe dirigeante jusqu'en 1776, qui ont un lien très fort avec le troupeau. Dans ces poèmes, la célébration de la vache occupe une place centrale. Essentiellement descriptifs, ils comportent des généalogies et présentent parfois une dimension guerrière (évoquant de razzias) ;

- les chants des tisserands, moins connus.

Parmi ces « épopées corporatives », le pékane est le chant de la caste des pêcheurs, groupe social indépendant car disposant de ses propres moyens de subsistance. Il s'agit de longs récits héroïques, qui contiennent des formules incantatoires (apostrophes) et dépeignent le conflit du pêcheur avec les grandes bêtes aquatiques ou les génies (crocodile et hippopotame dotés de sciences occultes). Ils contiennent également des parties essentiellement descriptives, donnant à voir les phénomènes fluviaux, un caïman au repos, un village. Le poème comporte aussi des généalogies, et le chanteur, lui-même issu du milieu social des pêcheurs, peut établir « en direct » la filiation des membres de l'auditoire.

Le spectacle du pékane est réservé à certaines occasions donnant lieu à l'exaltation des valeurs de la pêche :

- la veille de la chasse au crocodile dans le fleuve ;
- la veille de la chasse au crocodile dans les mares (plus dangereuse), après le retrait des eaux de crue ;
- lors de la tournée du chanteur dans les villages le long du fleuve.

Pour certains théoriciens de l'épopée africaine comme Jean Derive, le pékane, dépourvu d'accompagnement musical, ne serait pas une épopée. Il en présente pourtant certains traits : l'énonciateur a une origine sociale précise, les pêcheurs Dié, et doit posséder une compétence particulière (voix, mémoire, connaissance de la vie fluviale) ; la dimension historique (qui se manifeste notamment dans les toponymes) se mêle au mythe (il existe par exemple des personnages de nourrissons qui parlent et paient) ; la mise en rythme du récit, composé de fragments de longueur variable que l'on peut qualifier de vers (cinq ou six cents en moyenne), est marquée par l'utilisation du style formulaire.

Le pékane rencontre aujourd'hui certaines circonstances défavorables : l'exode rural, accéléré par la période de sécheresse qui débute en 1970, réduit la pratique des veillées ; le crocodile tend à disparaître des fleuves ; l'enregistrement sonore des chanteurs (parmi lesquels on peut citer Guèllâye Ali Fall) freine le renouvellement des performances des griots, qui comportent traditionnellement une part d'invention personnelle.

résumé rédigé par G. Delon